La guerre en Asie

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Les troupes nippones ont nettoyé la région de Teng-Yonen

Tientsin, 10 juin. — Les forces japonaises opérant sur le plateau de l'Ordos, dans le Souï-Yuan, ont mis en déroute les 32me et 14me divisions chinoises, dans le secteur de Ying-Pan-Tchao, à 40 km. au sud de Paotou.

Les troupes qui avaient déclenché le 31 mai à l'aube une offensive dans les environs de Louling, dans la province du Yunnan, ont avancé rapidement à l'ouest du fleuve Nou et exterminé 3.000 hommes des 35me et 88me divisions ennemies, avec lesquelles elles étaient entrées en contact dans la région de Teng-Youen (Yunnan occidental). Les opérations de nettoyage se sont terminées le 6 juin.

En Chine, les aviateurs anglo-saxons demeurent invisibles

Stockholm, 10 juin. — Le ministère de l'air britannique a annoncé que les aviateurs anglais et américains récemment arrivés dans l'Inde avaient été mis en ligne dans la province Tche-Kiang, où ils soutiennent les troupes chinoises.

Cette affirmation est démentie par Tchoung-King, dont les milieux compétents déclarent que seuls les pilotes alliés qui aient combattu en Chine jusqu'ici sont des volontaires américains.

Les commentaires de la presse allemande

Berlin, 10 juin. — Les journaux de la capitale consacrent des commentaires aux derniers succès remportés par les Nippons.

La « Berliner Nachtausgabe » note que les combats se déroulent dans les zones centrale et septentrionale du Pacifique et rappelle que l'amiral Nimitz, qui commande dans ces régions, a donné dès le début de la bataille la consigne : « Pearl-Harbour doit être vengé, tout au moins en partie. »

« Si la perte d'un porte-avions japonais, contre deux des porte-avions américains les plus modernes, et les pertes aériennes japonaises enregistrées dans les proportions que l'on sait, doivent représenter une revanche de la destruction de la plus grande partie des vaisseaux américains qui opéraient dans le Pacifique, il s'agit d'une bien petite compensation. »

De l'avis de la « Deutsche Allgemeine Zeitung », la nouvelle que des troupes nippones combattent déjà depuis le 7 juin sur les îles Aléoutiennes, doit avoir dissipé les illusions yankees, d'autant plus que les informations de Washington ont omis jusqu'ici de mentionner les pertes élevées que les Américains ont subies dans les parages des îles Midway.

A MADAGASCAR

les Britanniques progressent lentement

Vichy, 10 juin. — Les informations parvenues de Madagascar, laissent supposer aux milieux officiels français que le commandement britannique aurait l'intention de préparer un mouvement de pénétration depuis Diego-Suarez vers le sud et le sud-est de la grande île. On confirme que de petits détachements ont atteint le port de Bohemar, situé à 200 km. au sud-est de Diego-Suarez, ainsi que la localité d'Ambilobe, à 100 km. au sud de la même ville.

La France peut compter de manière absolue sur ses enfants malgaches

Au moment où Madagascar traverse les heures douloureuses que lui inflige l'agression britannique, tous ses habitants tiennent à honneur d'affirmer à la France leur amour et leur fidélité.

C'est ainsi que les délégués des journalistes de langue malgache et les représentants des familles nombreuses de la grande île viennent d'adresser au maréchal Pétain un message où s'exprime, avec leur gratitude pour la sollicitude de la France envers Madagascar, leur loyal attachement à la mère-patrie.

« En toutes circonstances, la France peut compter de manière absolue sur ses enfants malgaches », affirment-ils dans leur conclusion.

A LA MARTINIQUE

l'immobilisation des navires de guerre est presque achevée

Vichy, 10 juin. — L'immobilisation des navires de guerre français dans les ports de la Martinique est presque terminée. En ce qui concerne la question des navires de commerce, il ne faut s'attendre à aucun changement dans l'attitude française, laquelle a été définie clairement dans la note que M. Laval a adressée le 13 mai au gouvernement des Etats-Unis, en réponse aux revendications formulées par les Américains à l'égard des Antilles.

Les milieux politique français sont encore dans l'incertitude quant à la déclaration faite par M. Cordel Hull, au cours d'une conférence de presse à Washington et selon laquelle, d'ici deux jours, de nouveaux facteurs interviendraient dans les négociations.

AU VATICAN

Les réceptions du Saint-Père

Rome. — Au cours de l'audience habituelle de mercredi, S. S. Pie XII a reçu plus de 3.000 personnes, parmi lesquelles l'ambassadeur d'Espagne, à la tête d'une délégation de cinquante dames de la confrérie de la « Vierge de Pilar », ainsi que plusieurs centaines d'Italiens et un groupe de soldats allemands.

DEUXIEME ANNIVERSAIRE DE L'ENTREE EN GUERRE DE L'ITALIE

L'amitié germano-italienne ne connaît en aucun cas d'intérêts opposés

déclare-t-on à Berlin

Berlin, 10 juin. — Le porte-parole du ministère des affaires étrangères, à l'occasion du deuxième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie, a précisé la nature des relations germano-italiennes. Il a fait remarquer qu'au point de vue de la politique étrangère, ce ne serait que profaner l'alliance des puissances de l'Axe que de vouloir s'étendre sur la collaboration germano-italienne.

« Personne au monde, a-t-il déclaré, n'osa douter de la coopération intégrale et de l'amitié de l'Allemagne et de l'Italie. La solidarité qui unit les pays de l'Axe dans une communauté indestructible et la cordialité des rapports mutuels sont fondées sur une amitié très rare dans l'histoire de l'Europe, celle de deux grands hommes d'Etat : Adolf Hitler et Benito Mussolini. »

Après avoir souligné que l'amitié germano-italienne ne connaissait en aucun cas d'intérêts opposés, il a conclu :

« La politique italienne est notre politique et notre politique est celle de l'Italie. Les combats de l'Allemagne sont les combats italiens et les combats italiens sont ceux du Reich. »

Une cérémonie germano-italienne s'est déroulée à Rome

Rome, 10 juin. — A l'occasion du deuxième anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie, une cérémonie militaire germano-italienne s'est déroulée en présence du Roi-Empereur et du Duce, au pied du monument de Victor-Emmanuel II.

En Syrie, toutes les céréales sont monopolisées par les Anglais

Un office des céréales affilié à l'« United kingdom commercial corporation » réglera désormais en Syrie et au Liban toutes les transactions commerciales relatives aux céréales. Ce monopole ne fait, d'ailleurs, que consacrer l'état de fait qui existe depuis un an au Levant. Les Anglais, à la faveur d'une surenchère sur les prix pratiqués dans le pays, se sont rendus acquéreurs, en effet, de la totalité de la récolte de 1941 au profit de l'armée britannique cantonnée en Irak et en Palestine. L'occupation du territoire par les Anglais se traduit ainsi par une situation bien différente de celle que pouvaient imaginer les habitants d'après les assurances de l'ex-général Catroux, qui, le 8 juin 1941, affirmait que la levée du blocus allait permettre un ravitaillement facile.

AU COMITÉ ÉCONOMIQUE INTERMINISTÉRIEL

Fixation des prix pour le commerce et répartition de la campagne betteravière

Paris, 10 juin. — Le comité économique interministériel s'est réuni mercredi à Paris, sous la présidence de M. Pierre Cathala, ministre des finances. M. Bichelonne, secrétaire d'Etat à la production industrielle ; MM. Gibrat, secrétaire d'Etat aux communications ; Lagardelle, secrétaire d'Etat au travail ; Barnaud, délégué aux relations économiques franco-allemandes, et l'amiral Auphand, secrétaire d'Etat à la marine, assistaient à la réunion.

Le comité a examiné notamment deux importantes questions portées à son ordre du jour : d'une part, la fixation des prix pour le commerce et, d'autre part, la répartition de la prochaine campagne betteravière en vue de la production du sucre et celle de l'alcool. Le reste de la séance a été consacré à une discussion générale sur les différents problèmes que pose le ravitaillement du pays.

Dans la région de Roanne UNE TORNADE

détruit les récoltes et contraint au chômage de nombreuses usines de tissage

Roanne, 10 juin. — Une véritable tornade s'est abattue sur une partie de la région de Roanne. Des grêlons de la grosseur d'un œuf de pigeon sont tombés, détruisant les récoltes, brisant les vitres des habitations et des usines de tissage. Les éclats des verrières tombant sur les métiers ont occasionné des dégâts aux tissus en cours de fabrication et le chômage atteindra des milliers d'ouvriers et d'ouvrières.

Dans les campagnes, les récoltes de céréales et de fourrages ont été très durement touchées.

Au total 14 communes ont souffert de cette véritable catastrophe qui a atteint aussi les communes de l'arrondissement de Montbrison et du département du Rhône.

NOUVELLES de France

La publication des citations va reprendre au « Journal Officiel »

Paris, 10 juin. — La délégation générale du gouvernement français dans les territoires occupés (secrétariat d'Etat à la guerre) communique ce qui suit :

« La publication par le « Journal officiel » des citations homologuées avait été provisoirement suspendue pour des raisons d'ordre matériel. Elle va reprendre régulièrement. Un fascicule des listes de citations a déjà paru en annexe, avec le numéro du 3 juin. »

A Montauban, M. Abel Bonnard inaugure l'exposition des chefs-d'œuvre espagnols

Montauban, 10 juin. — L'exposition des chefs-d'œuvre espagnols appartenant au musée du Louvre, a été l'occasion d'une belle manifestation d'amitié franco-espagnole.

M. Abel Bonnard ministre de l'éducation nationale, accompagné de M. de Lequerica ambassadeur d'Espagne et de M. Hautecœur, secrétaire général des beaux-arts, a inauguré l'exposition. A l'arrivée du ministre, de l'ambassadeur et de M. Hautecœur devant la chambre de commerce décorée aux couleurs nationales espagnoles et françaises, les honneurs ont été rendus. La sonnerie « Aux champs » a été suivie de l'hymne espagnol et de la « Marseillaise ». Un public nombreux a applaudi chaleureusement.

L'Académie française ne se réunira pas à Vichy

Vichy, juin. — Le bruit ayant couru que l'Académie française envisageait de se réunir à Vichy pour procéder au remplacement de ses membres défunts, M. Pierre Benoit, de passage dans cette ville, a fait à ce sujet la déclaration suivante :

« Cette nouvelle est absolument inexacte. Les règlements de l'Académie sont formels : aucune élection ne peut se faire en dehors du palais de l'Institut. Il est vraisemblable que notre compagnie attendra la fin de la guerre pour désigner les successeurs de nos confrères disparus. »

Les indemnités aux magistrats municipaux

Vichy. — Un nouveau barème des indemnités aux maires, adjoints et conseillers municipaux vient d'être établi. Les taux prévus mettront fin aux inégalités qui existaient entre les départements.

Des comités départementaux d'accueil pour les prisonniers rapatriés

Vichy. — Le secrétaire général pour l'administration au ministère de l'intérieur, vient d'inviter les préfets à faciliter la création de comités départementaux d'accueil pour les prisonniers rapatriés. Ces comités seront présidés par les préfets délégués. Leur double mission sera d'assurer aux prisonniers rapatriés qui leur est dû et de promouvoir l'entr'aide effective de la population envers les familles de prisonniers.

Des coloniaux et des Juifs déchus de la nationalité française

Vichy. — Par décret publié au « Journal officiel », 31 membres de l'armée coloniale sont déchus de la nationalité française. Un autre décret retire la nationalité française à 12 Juifs, dont les frères Weil, industriels bien connus avant guerre.

Quand les fumeurs partent en vacances

Vichy. — Les fumeurs partant en vacances pour plus de vingt jours, peuvent toucher à leur débit habituel, trois décades à l'avance. Toutefois, ils devront faire preuve de leur absence à l'aide d'un certificat patronal.

La production de l'alcool de topinambours

Vichy. — Afin d'encourager la production nationale d'alcool, une disposition vient d'être prise au bénéfice des producteurs de topinambours. Ceux-ci recevront soit de l'alcool carburant, soit de l'alcool pour leur usage comestible familial.

Une personnalité indochinoise est arrêtée pour faux

Saïgon. — Par ordre de l'amiral Decoux, gouverneur général, M. Ardin, président de la chambre de commerce de Saïgon, qui avait été arrêté récemment sous l'inculpation de faux en écriture vient d'être destitué de ses fonctions ainsi que de celles de membre du conseil supérieur de l'Indochine.

Les Musulmans de Saïgon pensent à leurs frères de Djibouti

Paris. — Le magnifique élan de solidarité dont, depuis l'armistice l'empire français a donné tant de preuves, est loin de se ralentir.

C'est ainsi que les Musulmans de Saïgon, désireux de venir en aide à leurs coreligionnaires indigènes de Djibouti, viennent d'adresser à cette intention une somme de 60.975 francs au caïd de cette ville.

— L'amiral Lacaze, de l'Académie française, présidera, vendredi au Théâtre de la Madeleine, la matinée au cours de laquelle M. Raymond Pascal l'homme qui a le mieux connu Lyautey, parlera du grand colonisateur.

Les prisonniers fidèles à la pensée du Maréchal

— Français, vous avez la mémoire courte...

Cette singulière, mais paternelle exclamation du Maréchal ne s'adresse pas aux prisonniers.

Eux n'ont pas la mémoire aussi courte, on s'en doute, et c'est pour cela que la captivité leur a appris quelque chose.

Au milieu des bobards, au moment le plus critique, une nouvelle leur avait apporté un soulagement. Quand ils doutaient de tout, de la France et de l'esprit humain, ils ont appris qu'un chef, un chef qui avait fait ses preuves à Verdun et ailleurs, venait de prendre la France en mains, qu'il essayait d'inculquer au pays un esprit neuf et de changer les hommes.

Son accession au pouvoir constituait leur dernier espoir.

Sa noble figure et les accents de sagesse antique qui ponctuaient ses messages ont trouvé un écho dans les camps.

C'est parce que les prisonniers sont demeurés plus près des tragiques événements de notre défaite qu'ils ont mieux compris la haute pensée du Maréchal et qu'elle est devenue pour eux une réalité vivante.

Jamais non plus un chef n'a ému plus vivement la sensibilité de ses hommes et jamais il n'a conquis si complètement les cœurs.

La sollicitude que le Maréchal a témoignée aux prisonniers a été, par ceux-ci, ressentie avec émotion.

Les « envois Pétain » ont adouci leur existence matérielle à une époque où les colis ne parvenaient pas encore régulièrement.

Mais l'esprit a des droits supérieurs à ceux du corps. Les messages du Maréchal redonnaient confiance en une communauté française plus unie et plus juste, confiance en l'âme éternelle de la nation.

Les « Comités Pétain » n'ont pas tardé à se former, dans les stalags comme dans les oflags. Des centres d'études ont mis à leur programme de graves sujets comme la réforme morale, la corporation, les problèmes de la terre, la famille et la jeunesse, la formation des cadres, l'enseignement populaire, l'information, la défense de l'âme française, etc.

Les prisonniers se sont voués à la Révolution nationale avec le pieux élan de leur vie réfléchie. L'inspiration chrétienne des paroles du Maréchal s'imposait dans l'ambiance spirituelle du camp comme une vérité essentielle les amenant à abandonner les haines revanchardes et les amours-propres obstinés, à écarter tout ce qui divise pour ne plus voir que ce qui pouvait nous sauver par le travail et la coopération des différentes catégories sociales.

Aux yeux des prisonniers, il y a encore trop de responsables de nos malheurs passés qui restent, par leur routine étroite et, veule, les responsables de nos malheurs présents...

Ils sont fidèles à la pensée du Maréchal.

Pourquoi ? des lettres qui arrivent des stalags et des oflags les plus isolés nous le disent. Ils ont sacrifié quelques unes de leurs précieuses missives pour exprimer au Maréchal leur fidélité. C'est par milliers que ces affectueux et confiants messages sont parvenus au grand soldat qui incarne la France.

Ecoutez l'un d'eux :

« La confiance qu'ils peuvent inspirer, l'influence qu'ils peuvent exercer à leur retour, les prisonniers les mettent au service du Maréchal pour rallier les hésitants et briser les forces hostiles à la Révolution nationale. »

127 signatures figuraient au bas de cette adresse de fidélité venue de l'oflag III C et prise au hasard entre quantité d'autres. Il n'est pas possible que la voix émouvante des prisonniers ne soit pas entendue du pays tout entier.

PLUS DE 500 LÉGIONNAIRES sont en permission

Le Quartier de la Reine — dépôt de la légion des volontaires français contre le bolchevisme — a fêté l'arrivée de 507 nouveaux permissionnaires.

Le commandant Pierre Costantini, président du Comité central de la L. V. F. ; M. A. de Rose, secrétaire général, étaient présents, ainsi que M. Westrick, conseiller d'ambassade, qui avait tenu à assister au retour des légionnaires.

Ceux-ci, après un joyeux repas, reçurent les instructions relatives à leur permission.

Le lendemain, à l'occasion du rassemblement prévu pour la distribution des tickets d'alimentation et des laissez-passer, le commandant Costantini, président du Comité central de la L. V. F., adressa à tous les légionnaires réunis un cordial salut, rendant hommage à leur vaillance et à leur clairvoyance patriotique.

Puis, avec le capitaine Treffert, commandant le dépôt de Versailles, il passa devant les anciens et les jeunes qui quitteront bientôt Versailles à destination des camps et du front de l'Est.

— En Finlande la récolte prochaine du blé s'annonce particulièrement bonne sur tout le territoire, en raison de la chaleur précoce.

LES MOINES DU GRAND SAINT-BERNARD, INFIRMIERS EN ASIE

Vichy. — Les moines du Grand Saint-Bernard qui, il y a neuf ans, avaient quitté leur couvent des Hautes-Alpes pour aller chercher dans les montagnes d'Asie un nouveau champ d'activité, voient leurs vœux comblés d'une façon inattendue. Ils avaient quitté leur ermitage en 1933 parce que, depuis longtemps, leur présence « sur la route des Alpes » avait perdu sa raison d'être, le trafic des piétons y étant devenu presque nul. Ils partirent pour l'Asie. Sur les confins du Tibet, au sommet du mont Latza, à une altitude de 3.800 mètres, là où se rejoignent les vallées de Mekong et de Salouen, ils fondèrent un nouvel hospice qui peut être appelé à jouer un grand rôle chrétien dans les futures batailles qui semblent devoir se dérouler dans la province d'Assam, entre le Tibet, la Birmanie et le Bengale, batailles sur les champs desquelles les religieux réapparaîtront comme infirmiers.

ÉCHOS

Le monde compte 2.216 millions d'habitants

Berlin. — *D'après un rapport officiel de l'Office statistique du Reich, le monde compte 2.216 millions d'habitants qui se répartissent de la façon suivante : 534 millions pour l'Europe, 1.235 millions pour l'Asie, 160 millions pour l'Afrique, 275 millions pour l'Amérique et 11 millions pour l'Australie et les îles des mers du Sud.*

Ces chiffres prennent un aspect quelque peu différent si l'on tient compte de la superficie des parties du monde (Amérique, 42 millions 900.000 km. carrés; Asie, 41 millions 300.000 km. carrés; Afrique, 30 millions 300.000 km. carrés; Australie et îles des mers du Sud, 8 millions 900.000 km. carrés.

Sous le rapport de l'âge, il ressort qu'en Allemagne, sur mille habitants, 246 sont de 30 à 45 ans, ce qui est un record par rapport aux autres peuples. En Russie soviétique, par exemple, ce nombre est de 149 seulement. La plus forte proportion d'enfants de moins de 15 ans est atteinte par le Japon, avec 368 enfants par mille habitants, tandis que la plus grande porportion de personnes âgées, ayant dépassé 65 ans revient au peuple letton (111 vieillards pour mille habitants), qui est suivi par la France avec 101 pour mille, et par la Suède, avec 100 pour mille.

Au cœur du Sahara, à Bidon V, de l'eau a jailli

Qui n'a entendu parler de Bidon V, ce petit poste bien connu des caravanes, situé à 500 kilomètres au sud de Reggane.

Là, pas une goutte d'eau : le désert à perte de vue.

En 1939, pourtant, un jeune géologue affirmait qu'en exécutant un forage dans ce poste du désert, il serait possible qu'on rencontrât une nappe liquide.

Cette idée, retenue par la Société du Méditerranéen-Niger, qui en a poursuivi la réalisation, vient de donner raison à celui qui la conçut voici deux ans.

En effet, ces jours derniers, l'eau a jailli à raison de cent mètres cubes par jour dans la région la plus désertique du Sahara.

Cette eau, trouvée à 160 mètres de profondeur, présente tous les caractères de l'eau de mer.

La formation physique et morale des jeunes chômeurs français est appréciée en Hollande

Vichy. — Il est réconfortant de noter les réactions que suscitent à l'étranger les réalisations de la révolution nationale. C'est ainsi qu'en Hollande, le R.P. Richard de Wen, éminent jésuite, consacre une série d'articles à l'organisation de la jeunesse française. Il écrit :

« Le succès du système employé pour la formation physique et morale des jeunes chômeurs français est évident, et nous donne beaucoup à apprendre. Plus on l'étudie, plus on est impressionné par le soin apporté à donner à chacun des jeunes une philosophie pratique. On ne crée pas au hasard des mouvements sans avoir au préalable pensé à l'idéal philosophique qui les animera. Si l'on considère les idées et l'idéal proposés aux jeunes Français sans emploi, on constate que c'est un exemple sans précédent que nous devrions suivre.

« Ne serait-il pas de notre devoir de donner aux jeunes en chômage un même régime que celui de leurs frères français? »

— Un grave incendie s'est produit aux mines de la Chasotte, près de Lyon. Les ouvriers purent se sauver, sauf quatre. Remontés à la surface, trois d'entre eux n'ont pu être ramenés à la vie. Un quatrième, âgé de 17 ans, n'a pu être retrouvé.

— M. Gibrat, secrétaire d'Etat aux communications, a donné des instructions pour que le trafic annuel du Rhône soit porté de 600.000 à 900.000 tonnes. Par la suite, c'est 2 millions de tonnes qui seront acheminées par eau, soulageant d'autant les chemins de fer.

— Un convoi de 100 prisonniers rapatriés, dont un certain nombre de malades, est arrivé à Lyon.

— Le timbre que l'administration des postes a fait graver à l'occasion du 6e centenaire de la naissance de Jean de Vienne (1341-1396), premier amiral de France, sera tiré à 1.200.000 exemplaires et mis en vente du 16 au 22 juin. Afin d'éviter la spéculation, il sera vendu au maximum 25 vignettes par acheteur.

CARNET

Naissances

— Marie-Paule, Françoise, Geneviève, Marie-Agnès et René sont heureux de vous annoncer la naissance et le baptême de leur petit frère André.

De la part de M. et Mme Paul Couvreur-Lerouge.

Le 2 juin 1942.

Le Vinage, Ronco. 8724ad

— René, Marie-Joséphe, Sabine, Martine et Félix ont la joie d'annoncer la naissance d'un petit frère Marc. — M. et Mme Félix Campion-Beuscart, 5, rue du Général-Bonnaud, Tourcoing, le 7 juin 1942. 8752od

Mariage

— Mademoiselle Lucienne Fraeyman et Monsieur Albert Crétien sont heureux de vous faire part de leur mariage, qui sera célébré dans l'intimité en l'église Saint-Martin, à Roubaix, le 18 juin 1942, à 10 h. 30.

Roubaix, 6, rue du Maréchal-Foch.
Avelin, rue d'Ennetières.

Noces d'or

— M. et Mme Louis Dhalluin-Catteau annoncent à leurs parents et amis qu'une messe sera célébrée le lundi 15 juin, à 10 h. 30, en l'église Saint-Joseph (Croix-Rouge), à l'occasion de leurs noces d'or. — 309, rue Pont-de-Neuville, Tourcoing. 8748ad

ROUBAIX

La nouvelle tenue des officiers de gardiens de la paix

(Ph. J. de Rz.)

De gauche à droite : MM. Louis Maillot, *officier de paix à Tourcoing;* Marcel Douillard, *commandant des gardiens de la paix de Roubaix-Tourcoing,* et Fernand Gizardin, *officier de paix à Roubaix.*

Depuis la création de la police d'Etat la tenue des gardiens de la paix a subi de sérieuses modifications, dont nous avons récemment précisé le détail.

Les officiers de police des corps urbains : commandants de gardiens de la paix et officiers de paix, possèdent, eux aussi un uniforme, que notre photogravure permet d'apprécier.

Cette tenue, en gabardine noire, comprend notamment, une tunique de forme droite, modèle « officier » de l'armée de terre, avec col ouvert et fermeture par quatre boutons en métal argenté, aux armes de la police; et un pantalon noir à double bande de drap bleu-de-France. La casquette, de forme « à plateau » rigide, porte un bandeau en soie bleu-de-France, tissé de feuilles d'acanthe, et est rehaussée d'un écusson aux armes de la police.

Quant aux commissaires de police, leur tenue est sensiblement la même. Seuls diffèrent les écussons et la couleur des bandes de soie qui sont noires au lieu d'être bleu-de-France.

CHRONIQUE RÉGIONALE

Communiqués de la Préfecture

Essence pure « H » pour usages industriels

La répartition de cette qualité d'essence sera trimestrielle à partir du troisième trimestre 1942. Les demandes devront parvenir au comité d'organisation avant le 1er du mois précédant le trimestre.

Les salaires dans le Nord et le Pas-de-Calais

Les Unions départementales interviennent de nouveau

L'Union départementale des syndicats ouvriers nous communique :

« MM. Guilloton, secrétaire général de l'Union départementale des syndicats ouvriers du Nord, et Cloitaire Chopin, secrétaire de l'Union départementale du Pas-de-Calais, qui, à de nombreuses reprises, étaient déjà intervenus auprès des autorités compétentes pour le relèvement des salaires des ouvriers de toutes les industries du Nord et du Pas-de-Calais, ont, le mercredi 10 juin, fait une nouvelle démarche auprès de l'administration préfectorale.

» Des renseignements qu'ils ont obtenus, il semble que cette demande soit sur le point de recevoir satisfaction et qu'incessamment les arrêtés préfectoraux, complétant celui du 26 janvier dernier sur les salaires anormalement bas, vont être pris pour maintenir la hiérarchie des salaires.

» L'ensemble des travailleurs de notre région bénéficiera ainsi d'une amélioration sensible de ses moyens d'existence. »

La session du baccalauréat

I. — ÉPREUVES ECRITES. — Séries majeures (1re partie). — Série A ordinaire : rue Jean-Bart, n° 31 (près la Faculté des lettres) : de A à Z. — Série A spéciale : rue Auguste-Angellier, n° 9 (côté Faculté des lettres) : de A à Z. — Série A prime : rue Auguste-Angellier, n° 9 (porte centrale) ; de A à Flouviez ; rue Auguste-Angellier, n° 9 (côté Faculté de droit) : de Pluchart à Z. — Série B normale : rue Saint-Sauveur (mairie de Lille, entrée Saint-Sauveur) : de à G inclus ; place Philippe-Lebon (Faculté des sciences) : de H à O inclus ; rue Gauthier-de-Châtillon, n° 50 (Institut de physique) : de P à Z. — Série B spéciale : rue Auguste-Angellier, n° 9 (côté Faculté des lettres) : de A à Z.

Séries mineures (2e partie). — Philosophie de mathématique : rue Auguste-Angellier, n° 9 (entrée centrale) : de A à Z.

Séries majeures (2e partie). — Philosophie : rue Jean-Bart, n° 31 (près la Faculté des lettres) : de A à Durieux ; rue Auguste-Angellier, n° 9 (côté Faculté des lettres) : de Durin à Lefebvre Henri ; rue Auguste-Angellier, n° 9 (entrée centrale) : de Lefebvre Janine à Ramon ; rue Auguste-Angellier, n° 9 (côté Faculté de droit) : de Ratel à Z. — Mathématiques : rue Gauthier-de-Châtillon, n° 50 (Institut de physique) : de A à G inclus ; rue Saint-Sauveur (mairie de Lille, entrée Saint-Sauveur) : de H à Z.

Séries mineures (1re partie). — Rue Auguste-Angellier, n° 9 (côté Faculté de droit) : de A à Z.

II. — ÉPREUVES FACULTATIVES DE DESSIN. — Première partie. — A ordinaire : rue Jean-Bart, n° 31 (près la Faculté des lettres) ; A spéciale : rue Auguste-Angellier, n° 9 (côté Faculté des lettres) ; A prime : rue Auguste-Angellier, n° 9 (côté Faculté de droit) ; B normale : place Philippe-Lebon (Faculté des Sciences) : de A à G inclus ; rue Gauthier-de-Châtillon, n° 50 (Institut de physique) : de H à Z. — B spéciale : rue Auguste-Angellier, n° 9 (côté Faculté des lettres). — Philosophie et mathématiques : rue Auguste-Angellier, n° 9 (Faculté de droit).

Jury des études musicales du Nord de la France

Voici les résultats de la séance du mercredi 10 juin, séance que présidait M. Edmond Gaujac, premier grand prix de Rome et directeur du Conservatoire de Lille, et qui s'est tenue 7, rue de l'Hôpital-Militaire :

Primaire, deuxième division. — Première mention : Micheline Devred (M. Dandoy, d'Aniche).

Secondaire, première division. — Première distinction à l'unanimité : Firmin Drapier (M. Dandoy). — Première distinction : Bernadette Tesson (M. Chabert, d'Avesnes). — Deuxième distinction : Gisèle Huet (M. Chabert).

Supérieur, deuxième division. — Deuxième distinction : Jacqueline Dumont (M. Chabert, d'Avesnes). — Troisième distinction : Charles Bierent (M. Chabert).

Supérieur, première division. — Premiers prix : Andrée Werquin (d'Armentières, M. Seutin), Aimée Quinchon (M. Houard, de Valenciennes). — Deuxièmes prix à l'unanimité : Valentine Delmarle (de Wattignies, M. Seutin), Noëlla Verdière (M. Dandoy, d'Aniche). — Deuxièmes prix : Madeleine Pinelle (M. Dandoy). Simonne Radin (M. Chabert, d'Avesnes). — Deuxième accessit : Renée Letellier (Mlle Féron, de Maubeuge).

LILLE

Aux anciens chasseurs à pied

Les anciens des 18me et 58me bataillons de chasseurs à pied feront célébrer dimanche, à 11 h. 30, en la basilique Notre-Dame de la Treille, à Lille, une messe à la mémoire de leurs camarades décédés.

Les familles des défunts et les anciens chasseurs des autres bataillons sont priés d'y assister.

Au cours de la cérémonie la députés maîtrise de Notre-Dame de la Treille prêtera son concours.

Allocution par M. le chanoine Zoete, grand mutilé de guerre.

A la mémoire des anciens des 38me et 39me bataillons de chars

Les anciens chasseurs des 38me et 39me bataillons de chars (formation du 509me R.C.C. de Maubeuge) feront célébrer une messe le dimanche 5 juillet, à 11 h. 30, en la cathédrale Notre-Dame de la Treille à la mémoire de leurs camarades tombés au champ d'honneur, et à l'intention de leurs camarades prisonniers.

Les familles des disparus sont tout spécialement invitées et des places leur seront réservées.

Le sermon sera prononcé par Mgr Régent, ancien aumônier de la 1re Armée.

Université de Lille

Accès aux salles d'examens écrits de la licence en droit

1re année : Institut d'art : de Afchain à Lemire, 31, rue Jean-Bart, à Lille ; salle des fêtes : de Lenne à Wibout, 9, rue Auguste-Angellier.

2e année : Faculté de droit : de Appourchaux à Klein, 9, rue Auguste-Angellier ; Faculté des lettres : de Lamiable à Wilfert, 9, rue Auguste-Angellier.

3e année : Faculté des lettres : de A à Z, 9, rue Auguste-Angellier.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE. FACULTÉ DES LETTRES. — EXAMEN DE PÉDAGOGIE APPLIQUÉE. — Une session d'examen aura lieu le jeudi 2 juillet, à 9 h. S'inscrire au secrétariat.

VENDREDI 12 JUIN :

Aujourd'hui : saint Guy ; demain : saint Antoine de Padoue.

Soleil : lever 5 h. 49 ; coucher 21 h. 52.

Lune : nouvelle demain.

Sapeurs-pompiers : N° d'appel : 300.22.

C. d'Epargne : 9 à 11 h. ; 14 à 16 h.

Consultation de nourrissons : de 16 à 17 h., au local de la Goutte de lait.

Goutte de lait : dist. de 11 à 13 h.

Un lot de wassingues est saisi à Lille et à Roubaix

Trois forains inculpés

Les contrôleurs Emourgeon et Dalchère en se faisant passer pour acheteurs éventuels se mirent en rapport avec des trafiqueurs de wassingues, Adam Horn, marchand ambulant, demeurant 7, rue des Muguets, à Lille ; Amélie Delabie, marchande forraine, 5, rue Gustave-Nadaud, à Roubaix, et Anne Lambert, marchande foraine également domiciliée, 51, rue du Pôle-Nord, à Lille.

Ils se rendirent tout d'abord, rue Fabre-d'Eglantine, à Lille, où on leur présenta le premier lot composé de 22 ballots comprenant chacun 25 bandes de quatre wassingues, qu'on leur offrit aux prix de 160 fr. la bande, soit environ 4.000 fr. le ballot.

Pour ne pas manquer l'affaire comprenant 3.750 wassingues au total, les contrôleurs se firent conduire en auto à Roubaix, où ils trouvèrent dans un café de la Grand'Place, le solde du lot, soit quinze ballots.

A ce moment, ils se firent connaître aux vendeurs, contre lesquels procès-verbal fut dressé.

Les trafiquants sont inculpés de hausse illicite, extension de commerce et achat et vente sans facture.

La marchandise a été saisie pour être déposée chez un grossiste de Lille.

La Commission cantonale de sécurité publique

Vu l'arrêté du 13 mai 1913, relatif aux mesures à prendre pour assurer la sécurité dans les établissements ouverts au public la commission communale de sécurité a été constituée de façon suivante pour trois ans :

M. le maire, président ; le secrétaire général de la Mairie ; l'ingénieur directeur du service des travaux municipaux ; le directeur du service d'hygiène et des sports, secrétaire ; le commissaire central de police ; l'inspecteur départemental du travail, à Roubaix ; l'officier commandant le corps des sapeurs-pompiers ; le directeur de la Société roubaisienne d'éclairage par le gaz et l'électricité ; le directeur du Service municipal des eaux de Roubaix-Tourcoing ; Constant Verdonck, architecte, 62, rue des Arts ; le docteur Léon Fauvergne, le père), rue Pauvrée, 46 ; et un délégué de la Commission départementale de sécurité désigné par le préfet.

La neuvaine annuelle au Sacré-Cœur

Demain vendredi, à 10 h., messe solennelle chantée par les élèves de l'Institution Notre-Dame-des-Victoires pour l'Institution Notre-Dame-des-Victoires, l'Institut technique, l'Institut professionnel roubaisien et la paroisse du Sacré-Cœur.

A 19 h. 45, salut avec sermon par M. le chanoine Vital.

1, rue François-Bœs, à Lille, pour le 30 juin au plus tard. Droits d'inscription : 50 francs, dont 20 remboursables en cas d'insuccès.

NORD

Un employé de mairie est arrêté pour détournement de fonds à Somain

Un employé de la mairie de Somain, Jules Lambrecht, a été arrêté et écroué à la prison de Douai. Chargé du service des étrangers, on lui reproche d'avoir perçu à son profit des sommes qui lui étaient remises pour le renouvellement des cartes d'identité.

Les faux inspecteurs du contrôle

Les faux inspecteurs du contrôle économique dont la présence a été signalée dans le Cambrésis continuent leurs opérations. A Boursies, chez Mme Desfosses-Hégo, épicière, ils se firent remettre 1.000 fr. après avoir proposé une transaction de 2.000 fr. Chez Mme Chopin, ils n'insistèrent pas, apprenant que le garde champêtre logeait dans le même immeuble.

PAS-DE-CALAIS

Un bandit masqué extorque 450 francs à une cabaretière de Blendecques

L'autre nuit, un bandit masqué se présenta à Blendecques, chez une cabaretière, Mme Vénisel et lui demanda :

— De l'argent ou je tire...

La cabaretière lui remit son sac à main contenant 450 fr. et le bandit disparut avec cette somme.

AISNE

Un ouvrier agricole et un cultivateur trafiquaient

La gendarmerie ayant perquisitionné chez un ouvrier agricole de Prisches, Emile Ringuet, et chez un cultivateur de Barzy, M. Tacquenier, découvrit des stocks de beurre, tabac, jambon, etc. Chez Ringuet, qui est pourtant en chômage, on trouva une somme de 102.000 fr. Tous deux ont été inculpés.

— Un des fils du président Roosevelt est arrivé à Londres.

— Le Führer a décerné à M. Kallay, président du conseil et ministre des affaires étrangères de Hongrie, la grand'croix de l'ordre de l'Aigle allemand.

— La Jeunesse ouvrière chrétienne d'Afrique du Nord se réunira en congrès à Alger, les 20 et 21 juin, à l'occasion du 15e anniversaire du mouvement jociste.

— Le ministère de la guerre britannique a donné l'ordre à tous les régiments de Grande-Bretagne d'envoyer leurs sabres à la récupération. Un petit nombre a été conservé pour les parades.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du 11 juin 1942. — N° 9

L'ASTRE POURPRE

par Joseph-Louis Sanciaume

CHAPITRE V

Soudain, en un clin d'œil, tout disparut ; il retrouva le cadre même qu'il venait de quitter, le sommet de la colline sur laquelle il se trouvait, la vieille ruine, le paysage familier...

Il se demanda s'il n'avait pas rêvé, si ce n'était pas là une répercussion du cauchemar qui avait hanté son sommeil. La déformation visuelle avait commencé par la transformation de l'astre du jour en un astre semblable à celui qu'il avait vu dans son rêve.

Il ne comprenait pas le phénomène dont il avait été l'objet. Un rapprochement s'imposait avec le singulier accident dont avait failli être victime Georges Darval. Il